Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

49 | 2013

Le maninka du Niokolo

La construction génitive

Section 14

Denis Creissels

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mandenkan/610>

DOI : 10.4000/mandenkan.610

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 96-97

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Denis Creissels, « La construction génitive », *Mandenkan* [En ligne], 49 | 2013, mis en ligne le 25 avril 2014, consulté le 16 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/610> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.610>

Ce document a été généré automatiquement le 16 janvier 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

La construction génitive

Section 14

Denis Creissels

- 1 Comme les autres variétés de mandingue, le maninka du Niokolo a deux constructions génitives. Dans l'une, le génitif est simplement antéposé à sa tête. Dans l'autre, le génitif précède aussi sa tête, mais il est en outre marqué de la postposition *la*. Dans les limites des données recueillies, le choix entre les deux constructions est conforme à ce qui a été observé dans les variétés de mandingue décrites jusqu'ici, et seule une enquête beaucoup plus poussée permettrait de déceler d'éventuelles différences :

- lorsque la construction génitive a pour tête un lexème verbal utilisé comme nom de procès, la construction par simple juxtaposition s'utilise si le génitif est la transposition de l'objet d'une construction transitive, alors que la construction avec *la* s'utilise si le génitif transpose un sujet – ex. (141a) ;
- lorsque la construction génitive a pour tête un lexème nominal et que le génitif se réfère à un inanimé, on a invariablement la construction par simple juxtaposition ;
- lorsque la construction génitive a pour tête un lexème nominal et que le génitif se réfère à un animé, la construction avec *la* constitue le choix par défaut – ex. (141b), mais il y a un certain nombre d'exceptions, notamment lorsque le nom tête est un terme de parenté – ex. (141c) – ou un nom de partie du corps – ex. (141d).

(141)	a.	<i>Tabi-ri-láa</i>	<i>lée</i>	<i>folo</i>	<i>se</i>	<i>kin-oo</i>	<i>la</i>	<i>di-yáa</i>	<i>loŋ.</i>
		cuire-ANTIP-NMAG.D	FOC	premier.D	POTP	plat-D	GEN	être_agréable-ABSTR.D	savoir
		'La cuisinière est la première à savoir si le plat est bon.'							
		litt. 'C'est la cuisinière qui sait la première l'agréabilité du plat.'							

	b.	<i>A</i>	<i>la</i>		<i>tiñáa-ta</i>	<i>le</i>
		3SG	GEN	voiture-D	s'abîmer-ACPP	FOC

		'Sa voiture est en panne.'
--	--	----------------------------

	c.	<i>Ñiŋ</i>	<i>mu</i>	<i>ŋ</i>	<i>[bariŋ]</i>	<i>née</i>	<i>ti.</i>
		DEM	COPID	1SG	oncle_maternel	FOC	OBL
		'Celui-ci est mon oncle.'					

	d.	<i>A</i>	<i>[bul-oo]</i>	<i>fuunú-ta</i>	<i>lée.</i>
		3SG	bras-D	enfler-D	FOC
		'Son bras est enflé.'			

- 2 On trouve en maninka du Niokolo les variations déjà observées ailleurs quant à la construction de *músu* 'femme' au sens d'épouse : à la différence des autres termes de parenté par alliance, qui comme les termes se rapportant à la parenté de sang prennent invariablement la construction par juxtaposition directe, *músu* peut s'utiliser, ou bien à la forme déterminée dans la construction avec *la*, ou bien à la forme nue dans la construction par simple juxtaposition (par exemple *ŋ na músóo* ~ *ŋ músu* 'ma femme').
- 3 On observe aussi quelques couples de termes se référant à des relations entre personnes qui, selon le sens dans lequel est envisagée la relation, demandent l'une ou l'autre construction (comme par exemple *ŋ jáatiŋikée* 'mon logeur' vs. *ŋ ná luntáŋo* 'l'étranger que je loge').
- 4 *Taa* 'celui/celle de, ce qui appartient à' s'utilise exclusivement avec un génitif construit par juxtaposition directe, et reprend anaphoriquement une notion préalablement mentionnée.

(142)	<i>ŋ</i>	<i>na</i>	<i>god-o</i>	<i>fele,</i>	<i>i</i>	<i>ta</i>	<i>du</i> ?
	1SG	GEN	argent-D	voici	2SG	APPART	CONTR
	'Voici mon argent, mais où est le tien ?'						

AUTEUR

DENIS CREISSELS

Université de Lyon

Denis.Creissels@univ-lyon2.fr